Stèles et statues du premier âge du Fer et de La Tène ancienne, du Centre-Ouest et de l'Aquitaine septentrionale au Berry

Andrzej Boguszewski, José Gomez De Soto et Pierre-Yves MILCENT

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/2741>

DOI : 10.4000/dam.2741

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 311-322

ISBN : 2-908774-23-2

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Andrzej Boguszewski, José Gomez De Soto et Pierre-Yves MILCENT, « Stèles et statues du premier âge du Fer et de La Tène ancienne, du Centre-Ouest et de l'Aquitaine septentrionale au Berry », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 34 | 2011, mis en ligne le 07 mars 2017, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/2741> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.2741>

Andrzej BOGUSZEWSKI, José GOMEZ de SOTO,
Pierre-Yves MILCENT (coordinateurs),
Bruno BOULESTIN, Isabelle BERTRAND, Sébastien DUCONGÉ,
Isabelle KEROUANTON, Patrick MAGUER, Jean-Pierre PAUTREAU

Stèles et statues du premier âge du Fer et de La Tène ancienne, du Centre-Ouest et de l'Aquitaine septentrionale au Berry

1. Présentation

Les populations d'Aquitaine, du Centre-Ouest et du Centre de la France n'étaient pas, jusque voici peu, réputées avoir érigé des stèles de pierre pendant les âges du Fer. Pourtant, bien qu'encore rares, les découvertes se sont multipliées de façon significative depuis quelques années.

2. Les stèles du Bronze final et des âges du Fer en Centre-Ouest et Aquitaine septentrionale

2.1. STÈLES DE L'ÂGE DU BRONZE FINAL ET DU PREMIER ÂGE DU FER EN CENTRE-OUEST ET AQUITAINE

Les plus anciens monolithes connus et présumés avoir fait office de stèles sont ceux retrouvés enfouis dans le fossé d'un *Langgräbe* du Bronze final IIIa des Marais à Puy-réaux, en Charente (Ducongé 2009). Les blocs qui marquaient l'entrée d'un enclos fossoyé circulaire de la Croix Verte à Antran dans la Vienne (fig. 1) furent mis en place à la fin de l'âge du Bronze ou au début du premier âge du Fer (Pautreau 1985, 14). Dans les deux cas, il s'agit de simples blocs bruts. L'un au moins de ceux d'Antran présentait un aspect anthropomorphe naturel. Une autre stèle, du début du premier âge du Fer, elle aussi un bloc brut, vient d'une fontaine de la Raconnière au Bernard en Vendée (Poissonnier, Bryand 2004).

En Aquitaine, dans les nécropoles de la région d'Arcachon, de curieux blocs d'altos de forme grossièrement conique ou pyramidale (fig. 2) accompagnent des urnes à incinération du premier âge du Fer (Mohen, Coffyn 1970, 14, pl. 1).

■ 1 Antran (Vienne). Blocs non travaillés utilisés comme stèles, dans le fossé d'un enclos (cl. : S. Vacher).

Ces blocs furent mal interprétés lors des fouilles des années 1920. Leur production naturelle par ruissellement au sein de structures fermées est peu probable, il s'agit sans doute de blocs sélectionnés du fait de leur morphologie particulière, utilisés comme stèles et ensuite enfouis au sein des structures funéraires à l'issue des cérémonies. L'un d'entre eux fut même utilisé comme contenant d'incinération.

2.2. LES STÈLES EN OBÉLISQUES TRONQUÉS DE LA TRANSITION PREMIER ÂGE DU FER / LA TÈNE A ET DE LA TÈNE ANCIENNE DU CENTRE-OUEST ET D'AQUITAINE SEPTENTRIONALE

Les stèles mises en forme par taille de la pierre n'apparaissent en Aquitaine septentrionale et en Centre-Ouest que dans des contextes de la fin du premier âge du Fer ou du début du second. Toutes sont réalisées selon un modèle unique, qui connaît diverses variantes : elles affectent l'aspect de courts obélisques tronqués aux angles chanfreinés, dont la base destinée à être enfouie peut rester brute.

■ 2 Bloc d'aliros dans un tumulus de la région d'Arcachon (d'après Mohen, Coffyn 1970).

2.2.1. Les stèles du Centre-Ouest

Aucune des stèles du Centre-Ouest n'a été retrouvée en position primaire. Toutes proviennent du colmatage de fossés d'enclos rituels ou/et funéraires. Mais contrairement à la plupart de leurs homologues de Gaule du Sud et d'Armorique, il est peu discutable que le lieu de leur trouvaille se trouve à proximité immédiate de celui de leur implantation primitive, et qu'elles participaient du même contexte monumental que les enclos qui les ont livrées. Leur datation précise pose les mêmes problèmes que pour les enclos eux-mêmes, pour lesquels il n'est pas toujours facile de déterminer les éléments datant la mise en place du monument, ceux qui permettent de jalonner son évolution, et enfin ceux contemporains de leur abandon (Gomez de Soto *et al.*, 2009a et b) : plusieurs décennies, voire plusieurs siècles, peuvent séparer le moment de l'aménagement d'un enclos de celui de son abandon, comme ce fut le cas pour l'enclos I du Terrier de la Fade à Courcoury, en Charente-Maritime, creusé au VI^e s. av. J.-C. et dont le colmatage terminal se situe au IV^e av. J.-C. (Gomez de Soto 2002).

Les plus anciens contextes de découverte sont des sommets de remplissages de fossés d'enclos de la fin du Hallstatt D ou du tout début de La Tène A, au Petit Berguille à Rouillet-Saint-Estèphe, en Charente (Boguszewski 2001) (fig. 3 et 4) et au Champ des Rochers, au pied du site de hauteur de Recoux à Soyaux, également en Charente (Kerouanton 2008). La stèle du fossé de l'enclos IV-V du Coteau de Montigné à Coulon, dans les Deux-Sèvres, provient d'un comblement daté de La Tène A2 (Pautreau *et al.* 1995, 52-57 ; Pautreau 2007). Toujours en contexte d'enclos, encore de La Tène ancienne, mais probablement un peu plus récent que pour la précédente, celle de Bel Air à L'Isle-d'Espagnac, en Charente, qui gisait à mi-profondeur du remplissage d'un fossé d'enclos circulaire, présente un sommet arrondi et offre une cupule ovale sur une face (Maguer 2005 ; 2007) (fig. 5).

La stèle de Coulon est la seule qui soit incontestablement associée à des sépultures. On retrouve ici la problématique des enclos et de leur signification, funéraire et/ou cultuelle, déjà débattue par ailleurs (Gomez de Soto *et al.* 2009 a et b), sur laquelle il n'y a pas lieu de revenir ici. Le caractère non nécessairement funéraire de ces stèles serait illustré par celles, de modèle comparable, du présumé sanctuaire des eaux de Graveson, dans les Bouches-du-Rhône (Arcelin 2010) et de nombreux autres lieux supposés sacrés du Midi qui auraient été établis antérieurement aux habitats qui leur succédèrent et dans les fortifications desquels ces blocs furent réemployés (Arcelin, Dedet, Schwaller 1992 ; Garcia 2010). Mais dans la mesure où ces stèles méridionales n'ont pas été recueillies en contexte primaire, il faut bien avouer que leur caractère purement culturel ne demeure qu'une hypothèse, certes séduisante, et qu'un usage funéraire ne peut donc être exclu de prime abord ¹.

Les stèles du Centre-Ouest, ou certaines d'entre elles, ont pu à l'origine se trouver érigées au sommet de tumulus, mais la preuve en fait présentement défaut. Diverses fosses vides observées dans des ensembles à enclos fossoyés du Centre-Ouest pourraient aussi avoir servi à l'implantation de stèles, dont, si ce fut le cas, la matière comme le modèle demeurent évidemment inconnus. Un exemple en est donné par la fosse circulaire IX creusée à proximité immédiate de l'enclos VII de Ribérolles à Rivières, en Charente (Gomez de Soto 1998).

Une des stèles de Rouillet-Saint-Estèphe et celle de Bel-Air nous sont parvenues intactes. Celles de Coulon et de Soyaux ainsi qu'une de Rouillet-Saint-Estèphe avaient été brisées et leurs fragments inclus dans l'empierrement des fossés des enclos (fig. 6), une situation qui n'est pas sans rappeler celle des statues mutilées de Vix, elles aussi englobées dans l'empierrement sommital du fossé du monument des Herbues (Chaume, Reinhard 2007) : autrement

■ 3 Roulet-Saint-Estèphe (Charente). Stèle dans le remplissage du fossé de l'enclos 46 (cl. : P. Coujou, Inrap).

dit, une procédure de désacralisation accompagnant la condamnation définitive des enclos et leur abandon. Une procédure de désacralisation qui affecta aussi les statues des héros ensevelis sous les tumulus de Hirschlanden et du Glauberg.

2.2.2. La stèle de la Cité judiciaire à Bordeaux

Une dernière stèle, celle de la Cité judiciaire à Bordeaux en Gironde, provient non d'un enclos fossoyé, mais d'un site d'habitat, où elle se trouvait en remploi dans un mur de pierres sèches de l'âge du Fer. Le mur date de la fin du premier âge du Fer ou du début du second. D'un modèle proche de celui des précédentes par ses chanfreins, la stèle est amputée de son extrémité supérieure. Le bloc portait des cupules naturelles, qui ont pu déterminer son choix pour un aménagement en stèle (Sireix 2003). Il est à souligner que sa forme plus ramassée, pyramidale, rappelle celle des blocs d'altos plus ou moins contemporains des nécropoles de la région d'Arcachon. Cette forme trapue n'est d'autre part pas sans évoquer celle de la stèle armoricaine de Kermaria, de La Tène ancienne, décorée dans le goût du

Early Style de La Tène A (Daire, Villard 1996 ; Daire 2005).

2.2.3. Stèles du Centre-Ouest et d'Aquitaine, stèles de Gaule du Sud et d'Armorique et pilier de Pfalzfeld

Ces stèles à angles chanfreinés ne sont pas sans analogie avec certaines stèles de Gaule du Sud, en particulier celle de Bel Air, avec sa cupule sur une des faces et sa base, destinée à être enterrée, demeurée brute. Dans le Midi, des stèles à décor gravé apparaissent dès le Bronze final IIa, comme à Buoux, dans le Vaucluse, et présentent alors de fortes parentés avec leurs homologues contemporains du monde ibérique et d'Italie septentrionale. Elles vont ensuite s'y retrouver en grand nombre au cours du premier âge du Fer (Arcelin, Dedet, Schwaller 1992, 188 sq. ; Dedet 1992). Il s'agit alors souvent de monuments du type cippe, dont la typologie est plus variée qu'en Centre-Ouest (mais il est vrai que leur nombre s'élève actuellement à plusieurs centaines !). Généralement, ces stèles se retrouvent en remploi, en particulier dans les remparts, et on ne peut de ce fait leur attribuer qu'une datation relative : courant du VI^e s. av. J.-C.

■ 4 Roulet-Saint-Estèphe (Charente). Stèle de l'enclos 46 (dessin : M. Coutureau, Inrap).

au plus tard pour celles du Marduel à Saint-Bonnet-du-Gard (Py 2010) ; emploi dès le VI^e s. av. J.-C. au moins pour celles de Saint-Blaise (Chausserie-Laprée 2010), etc. Ces stèles sont évidemment antérieures à leur date de remploi, et leur érection pendant la phase ancienne et moyenne du premier âge du Fer, entre la fin du VIII^e et le milieu du VI^e s. av. J.-C., est généralement admise (Garcia 2010), sans que l'on puisse exclure naturellement une chronologie plus ancienne encore pour les premières d'entre elles². Le sanctuaire de Graveson en donne une bonne illustration (Arcelin 2010). Autrement dit, ces monuments sont l'expression d'une religiosité indigène, indépendante de la présence grecque, et d'ailleurs largement antérieure à l'installation des premiers colons sur les côtes de Gaule du Sud.

L'analogie entre les stèles du Centre-Ouest et d'Aquitaine septentrionale, et certaines d'Armorique de l'âge du Fer doit également être soulignée. Comme dans le Midi, les stèles armoricaines, connues en un très grand nombre d'exemplaires, présentent une typologie plus variée que celles du Centre-Ouest et d'Aquitaine septentrionale. Une série, caractérisée par une section quadrangulaire et des angles épannelés, autorise un rapprochement avec les stèles du Centre-Ouest et d'Aquitaine septentrionale. Elles sont particulièrement nombreuses dans le Finistère, et connues en plus petit nombre dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan (Daire 2005, 44 ; Daire, Le Goffic 2008). Les stèles armoricaines nous sont pour la plupart parvenues isolées, mais certaines ont pu être observées au sein de contextes funéraires. Leur datation est assez bien superposable à celle des

■ 5 L'Isle-d'Espagnac (Charente). Stèle (cl. : P. Maguer, Inrap).

stèles du Centre-Ouest et d'Aquitaine : dans le courant du premier âge du Fer jusqu'au début du second (Daire 2005 ; Villard-Le Tiec, Menez 2010). Dans la mesure où les roches utilisées, le granite généralement, sont dures, on peut considérer que le développement d'un outillage de fer avec des pointes ou taillants résistants a nécessairement joué un rôle déterminant dans la multiplication des stèles dont la mise en forme nécessitait le plus de travail, c'est-à-dire celles dont le volume s'éloignait le plus de formes naturelles. Utilisé presque exclusivement dans le Midi et le Centre-Ouest, le calcaire, quoique plus tendre, a probablement bénéficié lui aussi de l'usage d'outils spécialisés en fer. Le grand essor des stèles taillées de pierre en Gaule, peut-être en substitution à des stèles de bois, dans le courant du premier âge du Fer, ne doit donc pas être sans relation avec l'émergence parallèle d'un outillage artisanal en fer dont on connaît des exemples contemporains (Milcent 2007).

■ 6 Soyaux (Charente). Stèle fragmentée enchâssée dans l'empierrement sommital d'un fossé d'enclos, en cours de dégagement (cl. : I. Kerouanton, Inrap).

On s'interrogera évidemment quant à la filiation entre les stèles méridionales d'une part, d'Armorique d'autre part, et celles du Centre-Ouest et d'Aquitaine, que suggère leur forte parenté morphologique. Bien que les intermédiaires fassent défaut, une filiation entre les unes et les autres ne peut être évidemment exclue (Milcent 1994). Des liens entre les deux premières régions et le Centre-Ouest sont attestés de longue date, depuis l'âge du Bronze, et se sont poursuivis au cours du premier âge du Fer, avec des phases de plus ou moins grande intensité. Pour ce qui est des relations entre ces différentes régions, les influx n'ont pas tous été dirigés du Midi vers le Nord-Ouest, mais bien au contraire, furent actifs dans les deux sens (Gomez de Soto, Milcent 2000). Mais on n'aura garde de négliger, pour le Centre-Ouest, la présence des premières stèles, des blocs demeurés bruts, dans des enclos du Bronze final et/ou du début du premier âge du Fer, et donc la possibilité de leur postérité sous la forme des monuments élaborés que sont les stèles du premier âge du Fer et de La Tène ancienne. L'actuelle indigence de nos informations sur les enclos et autres espaces culturels et/ou funéraires du premier âge du Fer pourrait masquer cette possible filiation : peut-être les

stèles du VIII^e et du VII^e s. av. J.-C. restent-elles à découvrir ? Ou peut-être ont-elles même déjà été trouvées, mais sans que l'on soit en mesure d'identifier leur chronologie haute en raison de leur découverte en contexte remanié ? Les stèles en obélisques tronqués à angles chanfreinés sont, de fait, d'une forme simple, qui a pu être inventée en divers lieux et à diverses époques, autrement dit, n'être que le fruit d'un simple et somme toute banal phénomène de convergence. La similitude chronologique invite évidemment à envisager de possibles transmissions interrégionales du modèle, bien que, nous l'avons rappelé, les intermédiaires fassent défaut. Si diffusion il y eut, quelle fut-elle ? Du Midi vers l'Armorique via le Centre-Ouest, dans le même sens de circulation que celui des produits méditerranéens comme les bassins étrusques de Courcoury en Charente-Maritime et du Bono dans le Morbihan ? De l'Armorique vers le Midi via le Centre-Ouest, comme pour les haches à douille de type armoricain, contemporaines des stèles du premier âge du Fer, connues jusque dans les dépôts launaciens ? Dans les deux sens simultanément, c'est-à-dire à partir de plusieurs pôles innovants en interaction ? Ou un rayonnement dans les deux directions, à partir du Centre-Ouest, voire d'une autre région encore non documentée et qui resterait à identifier ? La contemporanéité du phénomène n'autorise pas, dans l'état actuel de l'information, à privilégier une hypothèse plutôt qu'une autre.

Remarquons enfin que l'aspect en obélisque des stèles de Gaule de l'Ouest n'est pas sans rappeler celui du pilier de Pfalzfeld en Rhénanie, de La Tène ancienne (Joachim 1993). Faut-il établir un lien entre ce dernier et les stèles d'Occident ? Il est encore impossible de le démontrer, mais nous rappellerons que la large et rapide diffusion des innovations, artistiques et autres, au sein de la *koinè* laténienne, et ce dès le V^e s. av. J.-C. (Gomez de Soto 2005 ; Milcent 2006a) ne rend pas ce rapprochement aussi farfelu qu'on pourrait le penser.

2.3. DES BÉTYLES DANS LES ENCLOS FOSSOYÉS ET LES ESPACES CULTUELS DU CENTRE-OUEST

Les simples bétyles, blocs plus ou moins bruts par définition, sont difficilement repérables parmi la pierraille des fossés des enclos rituels et/ou funéraires. Il est possible que certains des grands blocs de calcaire remarquables à l'intérieur du comblement des fossés du Petit Berguille, des blocs de calcaire cénomanien allochtone venant d'affleurements situés à environ un kilomètre du site – ceux d'où provient le calcaire des stèles – en soient. Le poids de certains dépasse largement 10 kg. Ils ne présentent aucune forme standardisée mais beaucoup montrent des traces d'extraction. Ils

ont donc été apportés intentionnellement sur le site et associés à l'aménagement des enclos (Boguszewski 2001).

Ces conditions sont comparables à celles d'un bloc trouvé dans le colmatage sommital (réalisé seulement au IV^e s. av. J.-C.) du fossé de l'enclos funéraire I de Courcoury en Charente-Maritime, du VI^e s. av. J.-C. Ce bloc, d'une dimension largement supérieure à celle des autres gisant au même niveau, simples moellons ceux-ci, ne se trouvait décalé que de quelques degrés de l'axe nord-sud de l'enclos par rapport au nord magnétique actuel³ : ce constat amène à considérer une présence qui serait effectivement la conséquence d'un choix délibéré, même si l'absence de mise en forme impose, là encore, des réserves.

2.4. AUTRES STÈLES DU SECOND ÂGE DU FER DU CENTRE-OUEST

Pour mémoire, bien que sortant du cadre chronologique assigné à cette table ronde, quelques blocs peu ou pas mis en forme utilisés pendant la période laténienne doivent encore être mentionnés. Tous proviennent de sanctuaires. Trois, dont deux présentent une face polie, viennent d'un puits, artificiel ou en partie naturel, ouvert près de l'entrée de la grotte des Perrats à Agris, en Charente (Boulestin, Gomez de Soto 2007). Un bloc brut en forme de court menhir portant des cupules probablement naturelles dont quatre se trouvent regroupées en carré, était protégé par un massif de pierre dans le sanctuaire du Gué de Sciaux à Naintré dans la Vienne, dont on sait par les recherches récentes l'origine laténienne. On peut certainement le considérer comme une stèle du second âge du Fer soigneusement préservée au cours des aménagements augustéens (Gomez de Soto, Bertrand 2007). La date précise d'utilisation de ces blocs reste conjecturale : le sanctuaire des Perrats fut fréquenté dès le IV^e s. av. J.-C., celui du Gué de Sciaux semble-t-il plus tard, à partir du II^e s. av. J.-C. au moins.

3. Statues et stèles de l'Orléanais et du Massif Central

3.1. LA STATUE DE LIONS-EN-SULLIAS

En contexte funéraire, au Hallstatt D, des stèles brutes de courtes dimensions furent probablement érigées sur des tumulus des plateaux du Cantal (Milcent 2002, 204). Une statue funéraire se serait même élevée sur le tumulus monumental de Lion-en-Sullias (64 m de diamètre pour 11 m

■ 7 Plan et coupes du tumulus de la Ronce à Lion-en-Sullias (Loiret) (d'après Jollois 1836). La statue en pierre décrite au XIX^e s. a été trouvée sur le flanc oriental.

d'élévation) dans le Loiret (fig. 7) : on signale en effet la découverte, peu avant 1818, d'une effigie d'homme en pierre, à laquelle il ne manquait qu'un bras, ou une tête, selon les témoignages, et qui aurait mesuré à peu près 1,30 m de hauteur (Gomez de Soto, Milcent 2002, 262 ; Milcent 2004, 553). En Allemagne du Sud, pendant le Hallstatt D, parallèlement à l'exceptionnelle statue funé-

raire de Hirschlanden en Bade-Wutemberg (Zürn 1970), furent dressées un certain nombre de stèles anthropomorphes assez sommaires (Bittel 1981 ; Kimmig 1983, 65). À ces stèles du monde nord-alpin répondent les nombreux monuments italiques (Stary-Rimpau 1981 ; Kimmig 1983). La statue de Lion-en-Sullias se rapprochait-elle de la statue de Hirschlanden ?

■ 8 Coupe stratigraphique du tumulus du V^e s. av. J.-C. de la Ronce à Sainte-Geneviève-des-Bois (Loiret)
(d'après Milcent, Moulherat 1995).

3.2. LES STÈLES DE L'ORLÉANAIS

Dans un autre tumulus princier du Loiret, à Sainte-Geneviève-des-Bois (Milcent, Moulherat 1995), des indices peuvent laisser envisager l'existence initiale d'un système de signalisation au sommet. Ce tumulus présentait encore des dimensions imposantes au XIX^e s. (60 m de diamètre pour 9 m de hauteur) et a livré deux crémations déposées chacune dans une urne en bronze d'importation étrusque, et bien datées du V^e s. av. J.-C. La coupe stratigraphique du monument montre au sommet du noyau de pierres l'existence d'un calage circulaire (fig. 8). À l'aplomb, une fosse tronconique de 0,80 m de diamètre au sommet et de 0,90 m à 1,10 m à la base, interrompant les interfaces stratigraphiques des couches de remblai 1 et 2, laisse deviner la présence d'un dispositif qui, soit a créé un effet de paroi, soit a été récupéré ultérieurement au moyen d'un creusement. Dans les deux cas, l'hypothèse de la présence d'une stèle, en matière organique ou en pierre, est envisageable.

3.2. LES STÈLES DE BASSE AUVERGNE

En Basse Auvergne, la petite nécropole très récemment fouillée aux Chavoures, aux Martres-d'Artière, a livré les

vestiges bien datés de l'installation puis du démantèlement d'un système de signalisation. La nécropole consiste en un fossé d'enclos quadrangulaire, légèrement trapézoïdal, de 21,50 m x 18 m, fondé au tout début de La Tène A1 pour accueillir des sépultures essentiellement à inhumation, et ceci jusqu'à La Tène B. La fouille minutieuse a permis d'établir qu'une fosse centrale avait été aménagée durant la phase initiale et qu'elle disposait d'un calage de pierres. L'élément calé, une (ou plusieurs ?) stèle, a été arraché et détruit durant une phase antérieure à l'aménagement des dernières tombes, mais il en subsiste de nombreux éclats de calcaire jaune et d'arkose, cette dernière étant une roche étrangère au site (Blaizot, Milcent, Cabuzuelo 2010). Le site des Chavoures n'est pas sans évoquer le fossé d'enclos carré de 13 m de côté de la nécropole de Vix en Côte-d'Or, situé aux Tillies (enclos 1). Ce dernier comportait en son centre une stèle parallélépipédique en calcaire implantée dans une fosse d'un diamètre moyen d'un mètre. La stèle, longue de 0,90 m, était calée par des blocs bruts (Chaume 2001, 243-244, fig. 175) (fig. 9) et surmontée d'un petit édicule carré sur poteaux. D'après R. Joffroy, qui réalisa la fouille en 1967, elle était antérieure au dépôt de crémation qui comble la partie inférieure de la fosse et qui comporte une fibule de La Tène C1. L'inhumation qui jouxte cette fosse n'était accompagnée d'aucun mobilier, si bien qu'une datation haute et antérieure à La Tène C1 ne doit pas être exclue.

■ 9 Plan de l'enclos 1 des Tillies et relevé schématique de la stèle trouvée en son centre (d'après R. Joffroy, dans Chaume 2001).

■ 10 Plage de l'Amélie à Soulac-sur-Mer (Gironde). Poteau anthropomorphe en bois (cl. : R. Boudet)

4. Conclusion

Avec l'identification récente de stèles de l'âge du Fer en Basse Normandie, dans les pays de la Loire en Loire-Atlantique et en Mayenne en particulier (Naveau 1999 ; Daire 2005, 10), les stèles du Centre-Ouest et d'Aquitaine septentrionale inscrivent la Gaule de l'Ouest dans une vaste aire géographique aux pratiques funéraires et religieuses plus apparentées qu'on ne l'a pensé, reliant les rives de la Manche à la Méditerranée. En Armorique, le phénomène des stèles est illustré par de nombreux monuments (Daire, Villard 1996 ; Daire 2005 ; Villard-Le Tiec, Menez 2010). Certains portent des motifs ornementaux imitant des thèmes issus du décor architectural de temples de Grande Grèce de la fin de l'Archaïsme (Daire, Villard 1996 ; Verger 2000). Cette analogie, qui ne saurait relever d'un simple phénomène de convergence, témoigne de contacts directs entre l'Occident et le monde méditerranéen. Les flux de biens de toutes sortes, d'origine italique (fibules, céramiques, vaisselles métalliques) comme ibérique et/ou

languedocienne (agrafes de ceintures à décor estampé en particulier) documentent ces réseaux de relations entre l'Extrême Occident et les pays de la Méditerranée occidentale, relations dont il faut rappeler qu'elles furent actives dans les deux sens (Gomez de Soto, Milcent 2000 ; Milcent 2006b ; Verger 2010). D'autre part, les relations désormais bien avérées entre la Gaule de l'Ouest et la Celtique de l'Est, et la part prise par la première à l'élaboration et à l'évolution de la culture laténienne, y compris dans le domaine artistique (Gomez de Soto 2005 ; Milcent 2006a), amènent à s'interroger quant aux parentés entre le pilier de Pfalzfeld et les stèles en obélisques occidentales.

Entre Orléanais et Basse Auvergne en revanche, les stèles et statues de pierre, ou les indices de leur existence, s'avèrent exceptionnels et limités à un usage funéraire. Leur chronologie, leurs caractéristiques et, surtout, leurs contextes d'implantation permettent des comparaisons assez précises avec la Bourgogne et le sud-ouest de l'Allemagne. Cela n'a rien d'étonnant car l'on sait que ces régions du Centre-Est participaient pleinement de la sphère culturelle hallstattienne dès le début de l'âge du Fer (Milcent 2004).

En terminant, nous soulignerons que si les stèles de pierre ont pu parvenir jusqu'à nous, elles ne sont sans doute qu'un pâle reflet d'une production sans doute abondante à caractère, selon le cas, religieux ou funéraire, réalisée dans des

matériaux périssables : le poteau anthropomorphe en bois du premier âge du Fer de la plage de l'Amélie à Souillac-sur-Mer, en Gironde (Boudet, Gruat 1993) (fig. 10), est là pour nous le rappeler.

Andrzej BOGUSZEWSKI

Inrap Grand Sud-Ouest

José GOMEZ DE SOTO

Directeur de recherche émérite au CNRS - UMR 6566 (Rennes)

Pierre-Yves MILCENT

Maître de conférence, Université de Toulouse-Le Mirail ;
Laboratoire TRACES UMR 5608

Bruno BOULESTIN

UMR - CNRS 5199 - PACEA,
Laboratoire d'anthropologie des populations du passé, université Bordeaux I

Isabelle BERTRAND

Conservatrice des musées de Chauvigny, équipe HerMA, Université de Poitiers

Sébastien DUCONGÉ

Collaborateur de l'UMR - CNRS 6566 (Rennes)

Isabelle KEROUANTON

Inrap Grand Sud-Ouest ; collaboratrice de l'UMR - CNRS 6566 (Rennes)

Patrick MAGUER

Inrap Grand Sud-Ouest ; UMR - CNRS 6566 (Rennes)

Jean-Pierre PAUTREAU

Directeur de recherche honoraire au CNRS ; UMR 6566 (Rennes)

Notes de commentaire

1. Pour rappel, les seules stèles découvertes à ce jour dans le Midi en contexte primaire sont toutes associées à des tombes de l'âge du Bronze final et du premier âge du Fer : Buoux (Vaucluse), La Fenouille à Abeilhan (Hérault), le Moulin à Mailhac (Aude), le Peyra à Montlaur (Aude), les Cayrols à Fleury (Aude) (Müller, Bouville, Lambert 1987 ; Janin, Taffanel 1994). Cette pratique est encore très bien attestée au début du second âge du Fer à Ensérune (Hérault). Mais cela ne permet pas d'exclure naturellement d'autres usages pour celles qui n'ont pas été mises au jour *in situ*.

2. Stèles de l'oppidum des Caisses à Mouriès (Bouches-du-Rhône), par exemple, dont les figurations gravées schématiques et réalisées par bouchardage avec des outils de pierre évoquent par leur style les « pictogrammes » de la fin de l'âge du Bronze et du tout début du premier âge du Fer (Arcelin, Gruat *et al.* 2003, 193-194).

3. Fouilles J. Gomez de Soto, inédit.

Références bibliographiques

- Arcelin 2013** : ARCELIN (P.) – *Les stèles du premier âge du Fer de la Roque au pied de l'oppidum du Mourre Pela (Graveson, Bouches-du-Rhône)*. Ce volume.
- Arcelin, Dedet, Schwaller 1992** : ARCELIN (P.), DEDET (B.), SCHWALLER (M.) – Espaces publics, espaces religieux protohistoriques en Gaule méridionale. In : GARCIA (D.) dir. – *Espaces et monuments publics protohistoriques de Gaule méridionale* (dossier). *DocAMérid*, 15, 1992, pp. 181-242.
- Arcelin, Gruat et al. 2003** : ARCELIN (P.), GRUAT (P.) avec la participation de BOISSINOT (P.), CHAUSERIE-LAPRÉE (J.), DEDET (B.), FERRANDO (P.), GAILLEDRA (É.), MARCHAND (G.), MAZA (G.), NIN (N.), PAILLET (J.-L.), ROTH CONGÈS (A.), TRÉZINY (H.) – La France du Sud-Est (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provenç-Alpes-Côte d'Azur). In : ARCELIN (P.), BRUNAUX (J.-L.) dir. – *Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer* (dossier). *Gallia*, 60, 2003, pp. 169-241.
- Bittel 1981** : BITTEL (K.) – *Religion und Kult. Die Kelten in Baden-Württemberg*. Stuttgart, Konrad Theis Verlag, 1981, pp. 85-117.
- Blaizot, Milcent, Cabezuelo 2010** : BLAIZOT (F.), MILCENT (P.-Y.), CABEZUELO (U.) – Les Martres d'Artières. Les Chavoures, les Génévriers Sud. *Bilan scientifique 2008. Auvergne*. Clermont-Ferrand, Direction Régionale des Affaires Culturelles, Service Régional de l'Archéologie, 2010, pp. 116-119.
- Boguszewski 2001** : BOGUSZEWSKI (A.) – *Le Petit Berguille. Roulet-Saint-Estèphe*. DFS de fouille préventive. Poitiers, Inrap, 2001, 34 p.
- Boulestin, Gomez de Soto 2007** : BOULESTIN (B.), GOMEZ de SOTO (J.) – Agris. Stèles ou bornes. In : BERTRAND (I.), MAGUER (P.) dir. – *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne* : exposition (Chauvigny, Donjon de Gouzou, 15 mai - 14 octobre 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2007, pp. 171-172 (*Mémoire APC*, XXX).
- Boudet, Gruat 1993** : BOUDET (R.), GRUAT (P.) – La statuaire anthropomorphe de l'âge du Fer (ou supposée telle) dans le sud-ouest de la France. In : BRIARD (J.), DUVAL (A.) dir. – *La représentation humaine du Néolithique à l'Âge du Fer*. Actes du 115^e Congrès national des Sociétés Savantes (Avignon, 1990). Paris, CTHS, 1993, pp. 287-300.
- Chaume 2001** : CHAUME (B.) – *Vix et son territoire à l'âge du Fer. Fouilles du mont Lassois et environnement du site princier*. Montagnac, Mergoïl, 2001, 643 p., 238 ill., 155 pl. (*Protohistoire européenne*, 6).
- Chaume, Reinhard 2007** : CHAUME (B.), REINHARD (W.) – Les dépôts de l'enclos cultuel hallstattien de Vix « *Les Herbues* » et la question des enceintes quadrangulaires. *BSPF*, 104-2, 2007, pp. 343-367.
- Chausserie-Laprée 2013** : CHAUSERIE-LAPRÉE (J.) – *Stèles en remploi et fortification primitive à Saint-Blaise*. Ce volume.
- Daire 2005** : DAIRE (M.-Y.) – Les stèles de l'âge du Fer dans l'Ouest de la Gaule. Réflexions sur le monde des morts et le monde des vivants. Saint-Malo, Centre régional d'archéologie d'Alet. *Dossiers du CeRAA*, suppl. n° AB, 2005, 172 p.
- Daire, Le Goffic 2008** : DAIRE (M.-Y.), LE GOFFIC (M.) – Les stèles du Léon. Un inventaire complémentaire... vingt ans après ! *Bull. SAF*, CXXXVII, 2008-2009, pp. 33-65.
- Daire, Villard 1996** : DAIRE (M.-Y.), VILLARD (A.) avec la collaboration de HINGUANT (S.), LE GOFF (É.) – Les stèles de l'Âge du Fer à décors géométriques et curvilignes. État de la question dans l'Ouest armoricain. *RAO*, 13, 1996, pp. 123-156.
- Dedet 1992** : DEDET (B.) – Les stèles protohistoriques de Vié-Cioutat (Mons, Montels, Gard). In : GARCIA (D.) dir. – *Espaces et monuments publics protohistoriques de Gaule méridionale* (dossier). *DocAMérid*, 15, 1992, pp. 166-171.
- Ducongé 2009** : DUCONGÉ (S.) – Puyréaux. Les Marais (Charente). *Bulletin de l'APRAB*, 6, 2009, pp. 82-83.
- Garcia 2013** : GARCIA (D.) – Monuments cultuels du premier âge du Fer méridional. Évolution, transformations, destructions. Dans ce volume.
- Gomez de Soto 1998** : GOMEZ de SOTO (J.) – La nécropole-sanctuaire de Ribérolles à Rivières (Charente). Nouveaux puits à poteaux. *Bulletin de l'AFEAF*, 16, 1998, pp. 17-19.
- Gomez de Soto 2002** : GOMEZ de SOTO (J.) – Le site du Terrier de la Fade à Courcoury (Charente-Maritime). De la nécropole au sanctuaire. *Bulletin de l'AFEAF*, 20, 2002, pp. 43-45.
- Gomez de Soto 2005** : GOMEZ de SOTO (J.) – Actualités de l'art de la Tène ancienne en Gaule occidentale. *Age du Fer en Europe - The Iron Age in Europe*. Actes du congrès de l'UISPP (Liège, 2001). Oxford, British Archaeological Reports International Series 1378, 2005, pp. 3-7.
- Gomez de Soto, Bertrand 2007** : GOMEZ de SOTO (J.), BERTRAND (I.) – Antigny. Stèle. In : BERTRAND (I.), MAGUER (P.) dir. – *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne* : exposition (Chauvigny, Donjon de Gouzou, 15 mai - 14 octobre 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2007, p. 172 (*Mémoire APC*, XXX).
- Gomez de Soto, Milcent 2000** : GOMEZ de SOTO (J.), MILCENT (P.-Y.) – De la Méditerranée à l'Atlantique : échanges et affinités culturelles entre le nord-ouest (Armorique, Centre-Ouest, Limousin) et le sud-ouest de la France (principalement Languedoc occidental) de la fin du X^e au V^e s. avant J.-C. In : JANIN (T.) dir. – *Mailhac et le Premier Âge du Fer en Europe occidentale. Hommages à Odette et Jean Taffanel*. Actes du colloque international de Carcassonne (17-20 septembre 1997). Lattes, CNRS, 2000, pp. 351-371 (*Monogr. Archéol. Médit.*, 7).
- Gomez de Soto, Milcent 2002** : GOMEZ de SOTO (J.), MILCENT (P.-Y.) – La sculpture de l'âge du Fer en France centrale et occidentale. *DocAMérid*, 25, 2002, pp. 261-267.
- Gomez de Soto et al. 2009a** : GOMEZ de SOTO (J.), LEJARS (T.) coord., BERTRAND (I.), BOULESTIN (B.), DUCONGÉ (S.), KEROUANTON (I.), ROBIN (K.) – Lieux de culte des Âges du Fer en Centre-Ouest. In : BERTRAND (I.), DUVAL (A.), GOMEZ de SOTO (J.), MAGUER (P.) dir. – *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*. Actes du XXXI^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Chauvigny, 17-20 mai 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2009, pp. 227-244 (*Mémoire APC*, XXXIV).
- Gomez de Soto et al. 2009b** : GOMEZ de SOTO (J.), PAUTREAU (J.-P.) coord., DUCONGÉ (S.), MARCHADIER (E.), MAGUER (P.), SOYER (C.) – Nécropoles et pratiques funéraires du premier et du début du deuxième Âge du Fer en Centre-Ouest, Périgord et Limousin. In : BERTRAND (I.), DUVAL (A.), GOMEZ de SOTO (J.), MAGUER (P.) dir. – *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*. Actes du XXXI^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Chauvigny, 17-20 mai 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2009, pp. 209-225 (*Mémoire APC*, XXXIV).
- Janin, Taffanel 1994** : JANIN (T.), TAFFANEL (O.) et (J.) – Systèmes de couverture et dispositifs de signalisation reconnus dans la nécropole du Moulin à Mailhac (Aude). In : SCHWALLER (M.) dir. – *Structures de couverture et de signalisation des sépultures protohistoriques du Midi de la Gaule et des régions périphériques* (dossier). *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 39-46.

- Joachim 1993** : JOACHIM (H.-E.) – Une reconstitution de la colonne de Pfalzfeld. In : BRIARD (J.), DUVAL (A.) dir. - *La représentation humaine du Néolithique à l'Âge du Fer*. Actes du 115^e Congrès national des Sociétés Savantes (Avignon, 1990). Paris, CTHS, 1993, pp. 265-270.
- Jollois 1836** : JOLLOIS (J.-B.-P.) – *Mémoire sur les antiquités du département du Loiret*. Paris, 1836, 180 p.
- Kerouanton 2008** : KEROUANTON (I.) – Aux pieds du Camp de Recoux, le Champ des Rochers à Soyaux (16). *Bulletin de l'APRAB*, 2008, 5, pp. 69-70.
- Kimmig 1983** : KIMMIG (W.) – Die griechische Kolonisation im westlichen Mittelmeergebiet und ihre Wirkung auf die Landschaften des westlichen Mitteleuropa. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseum Mainz*, 30, 1983, pp. 5-76.
- Maguer 2005** : MAGUER (P.) – *L'Isle-d'Espagnac. Bel Air*. Rapport final d'opération, Poitiers, Inrap, 2005, 67 p.
- Maguer 2007** : MAGUER (P.) – L'Isle-d'Espagnac. Stèle funéraire. In : BERTRAND (I.), MAGUER (P.) dir. – *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne* : exposition (Chauvigny, Donjon de Gouzou, 15 mai - 14 octobre 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2007, pp. 173-174 (*Mémoire APC*, XXX).
- Milcent 1994** : MILCENT (P.-Y.) – L'Âge du Fer en Armorique à travers les ensembles funéraires (IX^e-III^e siècles avant J.-C.). *Antiquités nationales*, 25, 1993-1994, pp. 17-50.
- Milcent 2002** : MILCENT (P.-Y.) – Les pratiques funéraires en Auvergne et Limousin oriental au I^{er} âge du Fer (VIII^e-Ve siècles av. J.-C.) : premier aperçu. In : CAROZZA (L.), DEDET (B.), PASSELAC (M.), VALDEYRON (N.) dir. – *Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées. Nouvelles données*. Actes du colloque en hommage à Jean-François Salinier (Puylaurens, 15-16 janvier 2000). Castres, 2002, pp. 201-209 (*Archéologie tarnaise*, 12).
- Milcent 2004** : MILCENT (P.-Y.) – *Le premier Âge du Fer en France centrale*. Paris, Soc. Préhist. Franç., 2004 (*Travaux - SPF*, 34).
- Milcent 2006a** : MILCENT (P.-Y.) – Premier Âge du Fer médio-atlantique et genèse multipolaire des cultures matérielles laténiennes. In : VITALI (D.) dir. – *Celtes et Gaulois, L'Archéologie face à l'Histoire*, 2 : *La Préhistoire des Celtes*. Actes de la table ronde de Bologne-Monterenzio (28-29 mai 2005). Glux-en-Glenne, Bibracte - Centre archéologique européen, 2006, pp. 81-105 (*Bibracte*, 12/2).
- Milcent 2006b** : MILCENT (P.-Y.) – Les importations italiques au nord-ouest du Midi gaulois (milieu du X^e - début du IV^e s. av. J.-C.) : inventaire et perspectives d'interprétation. In : *Gli Etruschi da Genova ad Ampurias*. Actes du XXIV^e colloque des Studi Etruschi ed Italici (Marseille et Lattes, 26 septembre - 1^{er} octobre 2002). Istituti editoriali e poligrafici internazionali, Pise-Rome, 2006, pp. 319-355 (*Convegno di studi etruschi ed italici*, 24).
- Milcent 2007** : MILCENT (P.-Y.) dir. - *Bourges-Avaricum : un centre proto-urbain celtique du V^e s. av. J.-C. Les fouilles du quartier Saint-Martin-des-Champs et les découvertes des établissements militaires*. Bourges, Service d'archéologie municipale, 2007, 2 vol. (vol. 1 : texte et figures : 341 p. ; vol. 2 : annexes et planches : 176 p., 158 pl.).
- Milcent, Moulherat 2000** : MILCENT (P.-Y.), MOULHERAT (C.) avec la collaboration de DUDAY (H.), ÉLUÈRE (C.), MILLE (B.), REGERT (M.), ZURFLUH (H.) – Un tumulus princier du V^e siècle avant J.-C. à Sainte-Geneviève-des-Bois, « La Ronce » (Loiret). In : VILLES (A.), BATAILLE-MELKON (A.) dir. - *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère*. Actes du XIX^e Colloque de l'A.F.E.A.F. (Troyes 1995). Reims, Société archéologique champenoise, 2000, pp. 295-332 (*Mémoires de la Société Archéologique Champenoise*, 15).
- Mohen, Coffyn 1970** : MOHEN (J.-P.), COFFYN (A.) – *Les nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon*. Madrid, Universidad, 1970, 166 p. (*Bibliotheca Praehistorica Hispana*, XI).
- Müller, Bouville, Lambert 1987** : MÜLLER (A.), BOUVILLE (C.), LAMBERT (L.) – Les stèles provençales du Bronze final. *Association d'Histoire et d'Archéologie du Pays d'Apt*, 18, 1987, pp. 1-10.
- Naveau 1999** : NAVEAU (J.) – Stèles du nord de la Mayenne. In : SANTROT (J.), SANTROT (M.-H.), MEURET (J.-C.) dir. – *Nos ancêtres les Gaulois aux portes de l'Armorique*. Nantes, Musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique, 1999, p. 131 (Cat. expo.).
- Pautreau 1985** : PAUTREAU (J.-P.) – Le site protohistorique de la Croix Verte à Antran (Vienne). Premiers résultats. *Aquitania*, 3, 1985, pp. 3-26.
- Pautreau 2007** : PAUTREAU (J.-P.) – Coulon. Fragment de stèle. In : BERTRAND (I.), MAGUER (P.) dir. – *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne* : exposition (Chauvigny, Donjon de Gouzou, 15 mai - 14 octobre 2007). Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, 2007, p. 173 (*Mémoire APC*, XXX).
- Pautreau et al. 1995** : PAUTREAU (J.-P.), GIRARDCLOS (O.), GOMEZ DE SOTO (J.), LAMBERT (G.), LAVIER (C.), RICHARD (H.) dir. – *1036 av. J.-C. Coulon*. La Ronde, Parc naturel régional du Marais Poitevin, 1995, 71 p.
- Py 2013** : PY (M.) – *Le groupe des bustes sur piliers du Languedoc oriental (VII^e-VI^e s. av. n. è.)*. Ce volume.
- Poissonnier, Bryand 2004** : POISSONNIER (B.), BRYAND (J.-M.) – *Le Bernard. La Raconnière, Vendée*. Rapport de diagnostic, Rennes, Inrap Grand Ouest, 2004, 20 p.
- Sireix 2003** : SIREIX (C.) – Bordeaux (Gironde). La Cité judiciaire. *Gallia*, 60, 2003, p. 122.
- Stary-Rimpau 1981** : STARY-RIMPAU (J.) – *Fremdeinflüsse in Bologneser Stelen*. Symposium des Deutschen Archäologenverbandes, Mannheim, 1981 (*Schriften des Deutschen Archäologischen Verbandes*, V).
- Taffanel, Janin 1998** : TAFFANEL (O. et J.), JANIN (T.) – *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*. Lattes, CNRS, 1998, 393 p. (*Monogr. Archéol. Médit.*, 2).
- Verger 2000** : VERGER (S.) – Il dibattito : Imitazioni di colonne ioniche nell'Ovest dell'Armorica (Finistère, Francia). In : STAZIO (A.), CECOLI (S.) dir. – *Magna Grecia e Oriente mediterraneo prima dell'età ellenistica*. Atti del XXXIX congresso di studi sulla Magna Grecia (Taranto, 1-5 ottobre 1999). Taranto, Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, Vol. 1, 2000, pp. 587-593.
- Verger 2010** : VERGER (S.) – Archéologie du couchant d'été. In : LE BIHAN (J.-P.), GUILLAUMET (J.-P.) dir. – *Routes du monde et passages obligés, de la Protohistoire au haut Moyen Âge*. Actes du colloque international d'Ouessant (27 et 28 septembre 2007). Centre de recherche archéologique du Finistère, 2010, pp. 293-337.
- Villard-Le Tiec 2013** : VILLARD-LE TIEC (A.) avec la collaboration de MÉNEZ (Y.) – *Stèles armoricaines de l'âge du Fer et organisation de l'espace funéraire. Les exemples de Melgven et de Paule*. Ce volume.
- Zürn 1970** : ZÜRN (H.) – *Hallstattforschungen in Nordwürttemberg. Die Grabhügel von Asperg (Kr. Ludwigsburg), Hirschlanden (Kr. Leonberg) und Mühlacker (Kr. Vaihingen)*. Müller & Gräff, Stuttgart, 1970, 128 p.